

CHRONIQUE D'UN MISSIONNAIRE

(Pierre Samson, p.m.é.)

(Septembre 2025)



Bonjour à vous tous, parents, amis et bienfaiteurs,

Chez vous on parle de l'été au passé, mais ici si ce n'était de la pluie qui nous tombe dessus de temps à autre, nous aurions un été de soleil en permanence. Mais cela ne veut pas dire que nous vivons dans le paradis. Chaque jour apporte ses défis, ses joies, ses souffrances, mais l'espoir de voir à nouveau le soleil le lendemain contribue à motiver notre action missionnaire. J'arrive encore une fois avec quelques épisodes de mon vécu des derniers mois.

ENCORE PRÉSENT DANS LES SENTIERS DE NOS COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES...

Profitant du beau temps, je me suis remis sur la route pour visiter les communautés les plus éloignées. Ce fut mon geste de solidarité envers ces personnes qui sont demeurées fidèles dans leur engagement de foi chrétienne et catholique malgré les défis de toutes sortes qu'elles ont eu à surmonter au cours des années.

A chaque endroit l'accueil reçu reflète encore le lien particulier qui demeure entre nous depuis les débuts jusqu'à aujourd'hui. Partage de joies, de peines, et d'espoir, voilà le tissu de cette relation.



... INCLUANT LA COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE DES BÉNÉDICTINS

Encore une fois une photo d'un événement qui m'a fait chaud au cœur. J'ai été témoin de la profession religieuse de 2 frères que j'ai accompagnés dans leur cheminement. On peut les voir au centre de la photo en page suivante. Le moine à gauche a fait ses vœux perpétuels, et en plus il devrait être ordonné diacre le 20 octobre prochain. Je l'accompagne actuellement dans sa retraite préparatoire à son diaconat. Quant à son compagnon, il a franchi l'étape du

noviciat pour devenir membre temporaire, avec l'espoir de pouvoir un jour suivre les traces de son compagnon aîné.



QUAND DIEU S'EN MÊLE...



Notre médecin entre soudainement dans la maison et me dit, « ***J'ai un bébé à la clinique qui va mourir dans les prochaines heures.*** » Je regarde le docteur et lui dit, « ***Que dirais-tu d'aller prier ensemble à son chevet, et de confier son futur dans les mains de Dieu?*** » Après l'avoir baptisé avec la permission de ses parents, nous avons prié un moment au chevet de l'enfant comme le prouve la photo. C'était un vendredi... et en fin de journée, le docteur a quitté la clinique pour la fin de semaine. A son retour le lundi, il fut surpris de voir l'enfant bien en vie, souriant, ravigoté par je ne sais quelles forces intérieures ou extérieures; je pense que Dieu s'en est mêlé...

En cette même journée, après avoir visité ce bébé, j'ai vu qu'il y avait dans un lit un jeune homme malade, décharné, cherchant à respirer. Il était bien entouré par ses parents, papa et maman. J'ai appris que pour aider à nourrir ses frères et sœurs il offrait ses services pour répandre des herbicides (Round-Up et autres) dans les champs de maïs de divers propriétaires. Malheureusement il ne se protégeait pas assez... et avec le temps, il a détruit ses poumons. Il fut référé au médecin qui m'a révélé qu'il avait peu de chance de survivre tellement les dommages à ses poumons étaient extrêmes. J'ai donc pris un temps avec lui et sa famille catholique pour parler de son futur... Âgé de 17 ans, il n'avait pas encore été baptisé, même s'il se considérait catholique. J'ai alors pris le temps de lui faire une catéchèse rapide sur le sacrement du baptême. Il m'écoutait attentivement avec ses yeux fatigués. Quand j'ai eu terminé, je lui ai dit, « ***Serais-tu prêt à te faire baptiser maintenant et devenir enfant de Dieu pour te retrouver à ses côtés un jour?*** » Il a fait un signe positif de la tête. Nous avons alors célébré son baptême dans sa chambre. Qui était son parrain? Il avait désigné notre médecin...

Le samedi matin, notre jeune homme connaissait un regain de vigueur, et a demandé à ses parents de le ramener à la maison pour être réuni avec ses frères et sœurs. Son souhait fut respecté. Il nous a quittés pour retourner dans son village éloigné, apportant avec lui quelques médicaments, un peu de nourriture et l'assurance de nos prières. 4 jours plus tard, on nous apprenait son décès; il était maintenant avec son créateur.

MIRACLE DU PASSÉ...



Le mois dernier, j'ai eu la possibilité de revoir 3 femmes que j'ai connues en 1971 (Photo de gauche). Elles faisaient partie du groupe de personnes qui accompagnait notre confrère Marcel Loiselle pmé dans l'extraordinaire et miraculeuse expérience de leur vie de dériver pendant 37 jours sur l'océan pacifique avant d'être secourues, toutes vivantes, grâce à un équipage d'un navire japonais en route vers la Nouvelle Zélande.

Nos supérieurs croyaient, avec raisons, que Marcel et ses compagnons étaient décédés. J'ai alors été nommé à la paroisse de Caburan pour le remplacer. Une fois retrouvés, ils ont été réunis à leurs familles et cela m'a permis d'écouter à plusieurs reprises le récit de leur aventure, et quelle aventure!

Si j'ai piqué votre curiosité et si vous avez le temps de lire quelques pages de leur récit, je vous glisse le lien pour avoir accès aux détails de leur survie miraculeuse.

[https://smelaval.org/ media/loiselle-recit-1971.pdf](https://smelaval.org/media/loiselle-recit-1971.pdf)

Et que sont devenus les autres survivants? Marcel Loiselle est décédé de cancer au Québec après avoir vécu quelques années supplémentaires comme missionnaire aux Philippines. Roberto a continué ses études, fut ordonné prêtre pour le diocèse de Digos, et il est maintenant retraité et malade. Vivencio, après avoir terminé ses études, s'est lancé en affaire et aussi en politique et il est actuellement un échevin dans la municipalité de Caburan. Ceriaco a suivi ses parents qui sont allés vivre dans la grande ville, et j'ai appris, sans plus de détails, qu'il était décédé.

... ET AUTRE SURPRISE DE LA VIE.

Cette rencontre avec ces survivantes fut pour moi un moment pour revenir sur le passé, sur mes premières années de vie missionnaire dans le territoire de Caburan. En plus de la paroisse, nous avons à faire fonctionner une école secondaire attachée à la paroisse pour essayer de desservir une population isolée, loin des grands centres d'éducation.

Pendant mes 12 ans de présence dans cette paroisse, plusieurs étudiants ont gradué, et avec le temps, surtout en déménageant de lieu de travail, j'ai perdu contact avec la plupart. Récemment, grâce à Messenger et les groupes de toutes sortes qui s'y forment, j'ai repris contact avec certains d'entre eux.

Il y a quelques semaines qu'elle ne fut pas ma surprise de me retrouver avec une ancienne étudiante de notre école de Caburan devenue l'administratrice en charge de l'université publique de notre province. Les graines ont produit de bons fruits!



C'EST BON PARFOIS D'AVOIR DE NOMBREUX AMIS...

Quand j'étais jeune mes parents me surveillaient et cherchaient à savoir qui étaient mes amis. Ils me faisaient parler, ils me suggéraient même de les inviter à la maison pour une petite collation. Eux-mêmes avaient leurs amis dans le village où je vivais. Ils se réunissaient à l'occasion pour jouer aux cartes et jouir de ces heures de rencontre. Donc c'est certain que j'ai appris que c'est bon d'avoir des amis.

Et quand je suis arrivé aux Philippines, j'ai découvert que c'est presque une obsession de réussir à avoir de nombreux amis. Et maintenant avec l'Internet, il semble y avoir une compétition à savoir qui peut ramasser le plus grand nombre d'amis, connus ou inconnus. Au fil des ans, j'ai aussi vu ma liste d'amis s'ajouter ici aux Philippines, et parmi eux des militaires que j'ai connus et avec qui j'ai collaboré pour essayer d'apporter plus de paix et de développement dans notre territoire. Pour le prouver, voici quelques photos...



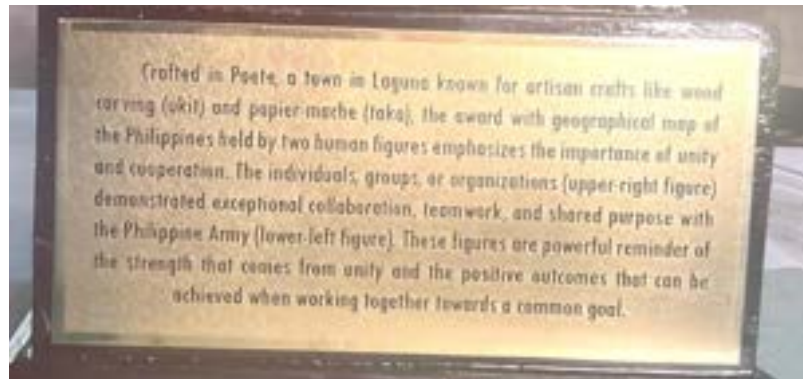
Le commandant en chef de cette division militaire m'a invité pour célébrer avec eux la journée de leur fondation.



Et en cette occasion, je me suis retrouvé avec un groupe d'amis militaires avec qui j'ai fait affaire dans le passé. Les deux militaires près de moi sont 2 généraux maintenant en charge de brigades. Les deux autres sont des Colonels qui furent en charge du bataillon chargé du maintien de la paix dans notre territoire, et qui deviendront sans doute eux aussi de futurs généraux.

Un des 2 généraux m'a confié qu'il avait été envoyé aux études à une école militaire bien cotée aux USA, et qu'il a dû soumettre une dissertation en lien avec l'approche à utiliser pour amener les groupes rebelles à abandonner leur lutte. Candidement il m'a dit, « ***J'ai puisé à mon expérience militaire ainsi qu'à vos conseils judicieux comme base de mon argumentation.*** » C'était flatteur, et je crois qu'il y avait une part de vérité dans son message. Nous avons souvent dialogué pendant son séjour comme responsable militaire dans notre territoire de Little Baguio. A tort ou à raison, je pense que chacun d'eux étaient heureux de me revoir et de m'annoncer que sur l'ensemble du territoire sous juridiction de cette division militaire, il n'y avait plus de groupes actifs de rebelles.

Dans l'analyse des causes qui souvent portent à la révolte, il y a souvent des injustices, des abandons, des manques de toutes sortes. Les gens se soulèvent pour plusieurs raisons. Pour continuer à bâtir la paix sur les territoires autrefois sous l'influence des rebelles sur le territoire de Little Baguio, SOFA (Solidarity Farmers Association) a collaboré avec les militaires pour faire en sorte que les programmes du Gouvernement puissent rejoindre les plus éloignés, souvent les plus délaissés dans les plans de développement et de services. Cette collaboration fut soulignée de façon spéciale lors de notre rencontre avec les militaires par la remise d'un trophée comme la meilleure organisation ayant démontré une collaboration exceptionnelle avec les militaires pour remédier aux causes de rébellion.



Sculpture en bois, montrant 2 figures humaines supportant ensemble une carte des Philippines, voulant souligner l'importance de l'unité et de la collaboration. Ce trophée se veut un rappel de la force que produit l'unité et des résultats positifs qui en résultent lorsqu'on travaille ensemble pour un objectif commun.

La croissance de SOFA ne se traduit pas seulement en nombre de membres, mais aussi en influences diverses. De plus en plus, on demande à l'Association de participer et d'intervenir dans des rencontres à divers niveaux gouvernementaux pour bien cerner les besoins de nos fermiers dans leur situation actuelle et décider des futurs plans de développement. Récemment le chairman fut convoqué par le Département d'Agriculture de la Région pour s'asseoir avec les responsables des divers programmes en vue de préparer les budgets et leurs interventions pour l'année fiscale 2027, car les budgets de 2026 ont déjà été présentés.

Il semble que SOFA se retrouvera à nouveau dans les mois à venir parmi les destinataires de certaines largesses du gouvernement pour des bâtiments et machineries. Espérons que cela contribuera à améliorer la qualité et la quantité de leurs services à leurs membres.

QUI SE RESSEMBLENT SE RASSEMBLENT...



Pendant mes 50 ans de présence sur le territoire de Little Baguio, les jeunes d'autrefois sont maintenant les ainés d'aujourd'hui, et mon passage dans leur communauté crée souvent une occasion de prendre une photo, souvenir du présent.

SOFA (Solidarity Farmers Association)



Les récoltes de maïs et de riz ont été lourdement endommagées récemment par la présence de rats et souris. Grâce au support de SOFA qui les aide à souscrire à l'assurance du gouvernement, ils ont pu recevoir avec soupire, joie et satisfaction les chèques pour dédommagements.



SOFA fait parti du conseil provincial pour aider les Micro, Small, Medium Enterprises. Avec le chairman de SOFA, j'ai participé à la rencontre annuelle pour évaluation et planification des interventions gouvernementales.

Il n'y a pas que les rats qui donnent des maux de tête à notre population, il y a aussi les 'crocodiles', mot utilisé par les gens pour décrire leurs politiciens corrompus qui se sont remplis les poches de milliards de pesos en truquant les contrats et construisant des infrastructures de paille.

Comme les coffres du gouvernement pour le soutien en santé ont été dilapidés, il en coûte 5 fois plus pour s'assurer volontairement au programme (Assurance Maladie – PhilHealth) qui vous donne droit à un soutien financier si vous êtes admis dans un hôpital. Quand ce plan d'aide volontaire fut initié, le montant mensuel à payer était P100.00 et maintenant c'est P500.00. Pour les plus pauvres qui n'ont pas de revenu suffisant, c'est lourd, et ils doivent faire confiance en la Providence.

Dimanche dernier, il y a eu de gros rassemblements dans plusieurs villes des Philippines pour dénoncer ces politiciens et demander au président de démissionner. Les évêques ont supporté ce soulèvement populaire pacifique espérant un changement.

IMAGES DU PASSÉ



1975 – Paroisse de Caburan
Stage d'une semaine dans une famille Blaan



1978 – Little Baguio
Notre puit près de ma résidence.



1984 – Avec Fr. Sanny Villahermosa, prêtre diocésain, en visite dans une communauté Blaan de la paroisse de Matan-ao. Nous avons pu rencontrer le chef autochtone du village avec qui nous avons eu un dialogue intéressant au sujet de l'avenir de sa communauté. Comme je pouvais parler le Blaan, j'ai été celui qui a servi d'interprète. De cette rencontre sont sortis divers programmes d'aide à sa communauté, une école tribale, une clinique et un engagement à accompagner les futurs chrétiens.

UN PEU DE TOUT...



Nous continuons à aider les gens à avoir accès à de l'eau potable. Récemment, vu l'endroit élevé et difficile d'accès, le réservoir fut constitué à partir de 4 barils vides pouvant ramasser environ 800 litres d'eau.

Nos barils contiennent de l'eau, mais ce camion transporte une BONNE QUANTITÉ de matelas de foam, bien utilisés aux Philippines. Qui dit mieux!



PETITES NOUVELLES DU COIN...

1. Nos jeunes continuent leur engagement envers les plus démunis en distribuant en fin de semaine, soit de la nourriture, soit des vitamines, soit des vêtements. C'est notre façon de former notre jeunesse à penser aux autres et ainsi être partie prenante des efforts pour rendre notre monde un meilleur endroit pour y vivre.
2. Parlang de jeunes, encore une fois nous avons reçu de l'université des Jésuites (Aténeo) un groupe de 17 étudiants dans le cadre d'une entente de 3 ans avec cette institution pour accueillir de ces jeunes, généralement issus de familles aisées et étudiants dans diverses facultés pour les mettre en contact sur le terrain avec la dure réalité de nos autochtones vivant en montagne.
3. Alcris... c'est le nom d'un jeune homme nouvellement ordonné dont une partie de son cheminement sacerdotal a eu lieu à Little Baguio dans un discernement pour une vocation missionnaire possible. Son discernement s'est continué pour un temps au Kenya. Puis il est revenu dans son diocèse au début de la pandémie qui l'a durement affecté et l'a obligé à un long séjour à l'hôpital. Et finalement il fut ordonné prêtre diocésain. Connaissant son parcours, son évêque l'a nommé responsable diocésain de l'apostolat auprès des autochtones. Avec son équipe, il est venu nous rendre visite et échanger avec nous avec l'idée de mieux supporter cet apostolat dont il est maintenant responsable. Ce fut un vrai plaisir de le revoir et de contribuer à son ministère missionnaire.

NOUVELLE SOURCE DE RENSEIGNEMENTS...

Nous avons tous entendu parler des programmes d'ordinateur qui utilisent la nouvelle technologie INTELLIGENCE ARTIFICIELLE. Par curiosité, j'ai posé la question suivante à un de ces programmes (META), et voici sa réponse... prise dans la Revue des Missions-Étrangères.

Que sais-tu au sujet de Pierre Samson vivant aux Philippines?

Pierre Samson est un missionnaire qui vit et travaille aux Philippines, plus précisément auprès des Blaans. Il est membre de la Société des Missions-Étrangères du Québec (SME). Depuis 1970, il est engagé dans une mission qui englobe les aspects pastoraux et sociaux, avec un focus particulier sur les plus marginalisés.

Ses "perles de solidarité" sont partagées à travers des chroniques qui mettent en lumière sa vie et son travail avec ce peuple autochtone. Pierre Samson est un exemple de dévouement et de solidarité envers les communautés philippines qu'il sert.

Quelques points clés sur son travail :

- **Mission** : Pierre Samson est missionnaire auprès des Blaans depuis plus de 50 ans.
- **Engagement** : Son travail concerne les aspects pastoraux et sociaux, avec un focus sur les marginalisés.
- **Partage** : Il partage régulièrement des chroniques sur sa vie et son travail avec les Blaans ¹.

J'ai des frissons à voir comment en ces temps difficiles bien de nos leaders utilisent leur intelligence humaine pour détruire plus que pour construire... N'abandonnons pas les cris du cœur!